J'INTÈGRE
LA FONCTION PUBLIQUE

Cat. A et B

LA DISSERTATION DE CULTURE GÉNÉRALE PAS À PAS

100 EXERCICES PRATIQUES

VISIT…

LANZAROTE Caliente.com

J'intègre
La fonction publique

Cat. A et B

La dissertation de culture générale pas à pas

100 exercices pratiques

Lahsen Abdelmalki

DUNOD

Cet ouvrage peut être recommandé aux candidats :

- À l'épreuve de Culture générale aux concours de la fonction publique
- À l'épreuve de Culture générale aux concours hospitaliers et médico-sociaux
- À l'épreuve de « Questions contemporaines » du concours commun des IEP de Province
- À la Licence d'Administration publique (LAP)
- À tous les autres parcours où la dissertation est un mode d'évaluation aux examens et concours

Conception couverture : © Dominik Raboin
Photo de couverture : © iStock

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.
Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2017
ISBN : 978-2-10-076949-0

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).
Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TABLE DES MATIÈRES

Préface IX

Introduction 1

PARTIE 1 – La méthodologie 5

1 Lisez attentivement le sujet 7

1. Votre réussite passe par la compréhension de ce qui est demandé 7
2. Appréhendez le sujet pour ce qu'il est 9
3. Méthodes et astuces 17
4. Exemple tiré d'une copie de concours 35

2 Déterminez une problématique 37

1. Centrez le sujet 37
2. Construisez le « problème » à partir d'une reformulation du sujet 40
3. Actualisez et contextualisez la problématique 42
4. Les erreurs à ne pas commettre 43

3 Construisez un plan détaillé 49

1. Le plan doit faciliter au correcteur le suivi de votre démonstration 49
2. Regroupez vos idées par thème en jouant sur les proximités de sens, de temps ou de contexte 50
3. Plusieurs types de plan 51
4. L'architecture du plan à travers la dissertation 63
5. Exemple tiré d'une copie de concours 64

© Dunod. Toute reproduction non autorisée est un délit.

4 Rédigez l'introduction 65
1. Amenez l'accroche 65
2. Circonscrivez le champ du sujet et annoncez la problématique 66
3. Annoncez le plan 66
4. Exemple tiré d'une copie de concours 72

5 Rédigez la conclusion 73
1. La conclusion doit être un vrai aboutissement 73
2. Commencez par un rappel du « problème » 74
3. Poursuivez par une synthèse des principaux résultats 74
4. Parachevez la conclusion avec une « ouverture » 74
5. Exemple tiré d'une copie de concours 79

6 Veillez à la richesse de l'expression et à la précision du vocabulaire 81
1. Une copie claire 81
2. Une copie rédigée sur un ton objectif 82
3. Une copie attrayante 91
4. Exemple tiré d'une copie de concours 102

7 Soignez la conception générale de la copie 105
1. Organisez votre devoir en parties 105
2. Hiérarchisez clairement les sous-parties 105
3. Prévoyez des transitions et prenez soin d'expliciter leurs fonctions 106
4. La rigueur ne s'oppose pas à la fonctionnalité 106
5. Exemple tiré d'une copie de concours 116

8 Évitez les erreurs-types 119
1. Les fautes de fond 120
2. Les fautes de forme 121

9 Veillez à la bonne gestion du temps 131
1. Faites attention à la bonne gestion du temps 131
2. Un bon antidote : la « vigilance active » 132
3. Quelques astuces 132
4. L'illustration de la répartition des tâches en fonction de la durée de l'épreuve 133

10 Contournez les sujets difficiles 135
1. Percez l'opacité de tous les sujets 135
Résumé de la démarche 143
PARTIE 2 – Sujets d'entraînement 149
1 Les rapports État-marché aujourd'hui 151
1. Remarques préalables 151
2. Analyse du sujet 153
3. Corrigé-type 155
4. Bibliographie 164
2 Le jeu des frontières dans la mondialisation 167
1. Remarques préalables 167
2. Analyse du sujet 168
3. Corrigé-type 171
4. Bibliographie 177
3 Principe de précaution et société du risque 179
1. Remarques préalables 179
2. Analyse du sujet 180
3. Corrigé-type 183
4. Bibliographie 189
4 Les rapports hommes-femmes au sein de la société française contemporaine 191
1. Remarques préalables 191
2. Analyse du sujet 192
3. Corrigé-type 196
4. Bibliographie 201
5 Mon corps est ma propriété, j'en fais ce que je veux 203
1. Remarques préalables 203
2. Analyse du sujet 204
3. Corrigé-type 207
4. Bibliographie 215

© Dunod. Toute reproduction non autorisée est un délit.

6 L'éthique, un bien de consommation comme un autre ? 217

1. Remarques préalables 217
2. Analyse du sujet 218
3. Corrigé-type 220
4. Bibliographie 227

Pour aller plus loin 229

1. Un suivi régulier de l'actualité est impératif 229
2. La qualité de vos ressources sera regardée de près 230
3. Des thèmes et des lectures à reprendre ou à approfondir 230

Vous trouverez en contenu offert en ligne :

- 40 sujets corrigés à travers un plan et une problématique résumés (4 niveaux de difficulté) ;
- 4 corrigés-types détaillés.

PRÉFACE

La dissertation de culture générale pas à pas propose une méthodologie complète et détaillée, ainsi que six sujets de culture générale récents et leurs corrigés types. L'originalité et l'efficacité de sa démarche pédagogique repose dans les 100 exercices d'application qui vous permettront de maîtriser pleinement chaque principe de la méthode pour réussir vos dissertations de culture générale. Comme tous les manuels de la collection, il vous offre en plus de précieux compléments pédagogiques accessibles en ligne.

La dissertation de culture générale pas à pas est le fruit de la longue expérience de l'auteur, Lahsen Abdelmalki, comme formateur au CNEH et comme enseignant à l'Université Lumière Lyon 2 et à l'IEP de Lyon.

Le CNEH, Centre national de l'expertise hospitalière, est l'école de référence et le conseiller de confiance du secteur de la santé depuis plus de 40 ans. Bénéficiant d'une véritable expertise métier, il réalise près de 200 missions de conseil, forme chaque année plus de 16 500 professionnels et dispose d'un réseau de 550 établissements adhérents. Son pôle « Préparation aux concours et adaptation à l'emploi » allie programmes sur-mesure, tutorat personnalisé et modalités pédagogiques multiples, pour donner toutes les chances de réussite à ses candidats (jusqu'à 80 % de reçus aux concours).

© Dunod. Toute reproduction non autorisée est un délit.

INTRODUCTION

Le présent ouvrage se donne pour objectif de présenter et d'illustrer, selon une méthode progressive, la méthodologie de la dissertation de Culture générale aux concours de la fonction publique. Ce projet repose sur un pari audacieux : vous pouvez être co-acteur dans l'apprentissage de cette méthodologie. À cette fin, quelques explications préalables sont nécessaires pour vous éclairer tout à la fois sur la nature et les attendus de l'épreuve ainsi que sur le rôle qui sera le vôtre dans la maîtrise graduelle de cette dernière.

1 La nature de l'épreuve

L'épreuve de culture générale est « l'épreuve maîtresse » de nombreux concours administratifs et des tests d'évaluation à l'entrée des grandes Écoles et des Instituts d'études politiques. Elle est la plus sélective et, de réputation, la plus dure à préparer. Cela tient notamment au fait qu'il n'existe aucun programme pédagogique particulier sur lequel se baser, ce qui est en revanche le cas en droit, en économie, en histoire ou encore en finances publiques. Cela ne doit pas vous surprendre, la culture étant par nature générale.

En explorant les chapitres successifs de ce manuel, vous vous rendrez compte de la difficulté qu'il y a, devant chaque libellé de sujet, à délimiter les frontières de ce dernier, à en préciser les mots-clés et/ou à circonscrire les termes du débat qu'il engage. Presque systématiquement, les sujets vous paraîtront exigeants, éventuellement fuyants notamment parce qu'ils sollicitent des connaissances et des informations nombreuses *a priori* difficiles à délimiter.

C'est en cela que la méthodologie de la dissertation s'impose comme une « technique » utile. En effet, elle fournit des clés indispensables pour s'attaquer au sens des mots ou pour délimiter les bornes du savoir utile. Concrètement, il s'agit de l'ensemble des connaissances philosophiques, historiques, économiques, sociologiques, juridiques, politiques et culturelles qui permettent de comprendre et de traiter un sujet inscrit plus ou moins dans l'actualité.

Quel que soit le niveau que vous avez atteint à la fin de vos études, qui se poursuivent peut-être même au moment où vous avez pris la décision de vous présenter à des concours, vous disposez de savoirs et d'informations acquis grâce aux enseignements reçus et aux lectures personnelles, ainsi qu'aux expériences professionnelles accumulées. Ce sont tous ces éléments, nourris par un suivi régulier de l'actualité, aussi bien générale qu'événementielle et technique, qui vous fourniront les matériaux de base nécessaires à la conduite de la dissertation de Culture générale. Il faut vous y préparer en conséquence...

© Dunod. Toute reproduction non autorisée est un délit.

1. Plus qu'un contrôle de connaissances

L'épreuve de culture générale est prévue pour permettre au correcteur – et donc au jury – d'évaluer le niveau et la qualité de vos connaissances. Le correcteur sera attentif non seulement à votre savoir mais aussi, et peut-être surtout, à votre capacité à imaginer un raisonnement, à organiser une réflexion et à exposer de façon limpide vos idées, en articulant les différentes phases d'un plan autour d'une idée directrice (ou d'un fil conducteur).

La dissertation n'est donc pas un simple catalogue de connaissances, mais un « ensemble vivant » et une « totalité solidaire ». Ensemble vivant, car la dissertation obéit à certaines règles d'exposition des faits et des idées qui aideront à donner vie et humeur au sujet. Totalité solidaire, car les parties, les sous-parties et les paragraphes s'enchaînent en étant reliés par des rapports clairs et logiques. L'enchaînement va de l'introduction à la conclusion. Il n'y a pas d'espace de « second rang » dans une dissertation.

2. Une démonstration plutôt qu'une énumération

Un même objectif devra, chaque fois, guider votre travail : convaincre de la justesse et de la robustesse du raisonnement que vous avez retenu. Votre texte devra présenter vos idées et connaissances de façon logique (principe de cohérence) et valide (principe de pertinence). Enfin, si votre propos est d'éclairer un domaine de la vie sociale ou un champ de la connaissance humaine, vous devrez le faire à partir de votre « sensibilité », en faisant valoir votre propre maturité, et en faisant parler vos propres expériences et posture professionnelle. Ces dernières ne seront jamais des obstacles mais, au contraire, des atouts précieux. Nous verrons de quelle manière.

2 L'attitude à adopter

L'épreuve de Culture générale constitue le lien nécessaire entre la connaissance (ce que vous savez) et la réflexion (c'est-à-dire l'opinion ou le point de vue que vous avez sur les faits et/ou les événements soumis à votre appréciation). Il vous sera demandé, à l'occasion de chaque sujet, à la fois d'être au fait des événements, d'en avoir une représentation pertinente, de vous forger des idées saillantes à propos de leur importance ou de leurs implications et, par-dessus tout, d'être en mesure de les exposer de façon claire et convaincante.

La tâche est considérable ! Toutefois, des solutions existent...

1. Abordez sereinement l'épreuve

Si vous redoutez de ne pas avoir le niveau de connaissances générales requis pour le(s) concours préparé(s), un travail (véritablement) organisé et assidu peut néanmoins vous permettre de venir à bout de bien des « handicaps » (réels ou supposés) en la matière. L'expérience le montre, il arrive parfois que des candidats appréhendent une discipline dont ils arrivent pourtant à s'acquitter à force de travail.

La même expérience montre que ce ne sont pas les candidat(e)s qui en savent le plus qui réussissent le plus souvent, mais ceux, d'abord, qui respectent scrupuleusement les règles du jeu car c'est ce respect qui leur permet d'accéder à une maîtrise progressive des outils. Les enseignants et les formateurs savent (et surtout regrettent) que beaucoup trop de candidats surévaluent les difficultés à surmonter et, inversement, sous-évaluent les progrès qu'ils sont capables d'accomplir pour surmonter ces mêmes difficultés.

Prendre conscience que la maîtrise de la méthode et l'entraînement dénouent bien des situations, c'est d'emblée vous mettre sur la voie de la réussite à l'épreuve.

2. Préparez-vous correctement pour accroître vos chances

Si ces propos rassurants ne suffisent pas, il sera bon de jeter un coup d'œil curieux au livre de Paul Deheuvels, publié en 1987, sous l'intitulé bien inspiré de *L'excellence est à tout le monde : libres propos sur l'éducation*.

L'auteur qui a étudié et publié sur Louis le Grand sait que les empereurs peuvent perdre des batailles, le plus important étant *in fine* qu'ils emportent la guerre. Cette idée maîtresse doit, sur le plan éducatif, vous inspirer durant toute la période de préparation à l'épreuve. P. Deheuvels vous apporte son soutien en écrivant qu'« il n'y a pas de petit ou de grand mérite, il n'y a que de petite ou de grande volonté à vouloir aboutir ». Réussir est à la portée de tous car, poursuit-il, le potentiel de toute personne qui entreprend est illimité et, au *minimum*, imprévisible. La conclusion tombe de source : « La vérité est que chaque être humain est unique et que chaque situation est sans pareil. Il n'existe aucune recette magique ou de manuel que l'on peut appliquer à tout le monde ». C'est bon à savoir, car cela laisse une chance à chacun !

3 L'attente des correcteurs

Il faut sans plus tarder s'intéresser au résultat final, c'est-à-dire à la copie et à son évaluation par le correcteur. C'est l'occasion de rappeler, qu'en bon candidat, et au-delà de toutes les conditions citées plus haut, vous devez vous intéresser à l'évaluation de votre « produit » par le correcteur (éventuellement ensuite par le jury). Dès lors, votre préoccupation première doit être de rédiger une copie qui sera, si possible, fortement appréciée par vos lecteurs potentiels.

1. Que vous jouyiez le jeu de l'évaluation

Votre copie sera lue, en principe attentivement, et même évaluée et cette évaluation sera assortie d'une note. Vous devez vous convaincre que cette séquence est nécessaire et même naturelle. En effet, chaque sujet a ses exigences, et il peut être utile, surtout eu égard à votre posture, que vous sachiez précisément où vous vous situez relativement à ces dernières.

Malheureusement, il n'est en pas toujours ainsi. De façon récurrente, des candidats expriment leur scepticisme sur l'utilité ou sur l'objectivité de l'évaluation. Ils reprochent aux épreuves écrites des concours leur austérité, leur libellé obscur et/ou leur caractère spéculatif ou sélectif. Dans les concours hospitaliers, ils dénoncent, par exemple, l'absence de lien visible entre l'épreuve de Culture générale au concours de Directeur d'hôpital et la réalité des fonctions et des responsabilités exercées par ce dernier. Symétriquement, on affuble les correcteurs de mille « travers », à commencer par leur acharnement à fonder la réussite (*versus* l'échec) sur un système de notation, jugé en partie aléatoire.

Ces critiques ne sont pas éteintes. Elles continuent d'habiter beaucoup de personnes jusqu'à de hauts fonctionnaires de l'État. À ces derniers, elles inspirent parfois des velléités de réformes. Des ministres ont projeté même de se défaire d'une épreuve jugée discriminante, et imaginé de la remplacer par des questions d'analyse censées mieux détecter les

© Dunod. Toute reproduction non autorisée est un délit.

aptitudes et le professionnalisme des candidats. Chaque fois, l'épreuve de Culture générale s'en est trouvée légitimée et renforcée. Et pour cause, le Directeur d'hôpital n'a pas davantage besoin, pour l'exercice correct de ses fonctions, de connaissances techniques que de connaissances générales, de savoirs juridiques que de savoirs sociologiques ou psychologiques. Accueillir des patients (et leurs familles) originaires de contrées lointaines exigerait même de lui (et/ou de ses collaborateurs) d'accéder à leur culture et à leurs habitudes sociales pour que la relation de soin donne le meilleur résultat.

C'est en cela que l'épreuve de Culture générale est la meilleure des préparations à l'acquisition de cet état d'esprit. Dès la Révolution française, de nombreux dirigeants et hommes d'État ont compris la nécessité de former les futurs fonctionnaires aux méthodes et techniques de management les plus modernes et les plus adaptées aux besoins de la société. Indiscutablement, la Culture générale fait partie des ressources nécessaires à l'acquisition de cet état d'esprit ou à l'appropriation des méthodes de travail qui lui sont associées.

2. De pouvoir percer votre raisonnement et votre personnalité

On peut tenter d'appréhender sereinement ce problème en considérant la dissertation et son évaluation comme relevant d'une « praxis » : c'est-à-dire une pratique codifiée et adossée à un résultat.

Dans cette perspective, aussi bien lors de l'épreuve officielle que durant la phase de préparation, vous devez appréhender les annotations et les remarques critiques comme de simples rappels de règles et de normes en principe connues mais surtout partagées par le formateur (ou le correcteur) et les apprenants (ou les candidats). Les annotations et les remarques critiques, même sous leur forme parfois déplaisante, participent en quelque sorte du « dialogue didactique » indispensable qui se prolonge jusqu'à l'ultime épreuve, l'épreuve officielle.

L'expérience prouve que l'évaluation de l'épreuve de Culture générale se réduit rarement à un simple exercice « scolaire » car sont jugées et appréciées tout à la fois les connaissances des candidats, leur faculté de raisonnement et... même leur personnalité.

Tout d'abord, fait banal, l'épreuve permet d'évaluer les connaissances des candidats : elle permet d'apprécier la précision et l'actualité de ces connaissances, mais aussi de vérifier la qualité de l'expression et du langage qui véhiculent ces connaissances.

Ensuite, l'épreuve permet de tester la faculté de raisonnement des candidats : elle se différencie en cela d'une « simple interrogation écrite ». Elle implique que les idées soient présentées selon un plan rigoureux. Un seul objectif pour les candidats : convaincre de la justesse et de la pertinence du raisonnement retenu.

Enfin, l'épreuve permet de tester la personnalité des candidats : elle permet de déceler l'aptitude de ces derniers à traiter une question, à triompher d'un problème situé à la charnière entre la connaissance générale, l'expérience professionnelle et l'actualité immédiate.

Dès lors, elle est l'occasion de tester votre habileté à concevoir une démarche intellectuelle propre et votre capacité à soutenir un point de vue de façon à la fois mature et nuancée...